

avec une grande indignation sur la marche illégale et irrégulière que le procureur et le solliciteur général du Bas-Canada avait tracée à M. Ermatinger.

M. Baldwin répondit que le gouvernement n'avait ni intérêt, ni le désir d'intervenir dans l'administration régulière de la justice.

M. Blagden parla ensuite dans le sens du col. Guzy et dit que M. Ermatinger lui avait dit que M. Lafontaine ne désirait pas qu'on procédât pas à l'investigation.

M. Baldwin dit que ce n'était pas le temps des explications qui seraient données en une occasion convenable.

M. Hincks dit qu'il avait appris que l'examen se poursuivait, et que probablement il était maintenant terminé.

La partie Est de la batterie du marché Bonsecours est occupée par le 710 régiment qui a été appelé de St. Jean.

France.—La Presse dit que M. Bushon socialiste américain qui a été notifié de quitter la France sous 24 heures, a déclaré au Préfet de Police qu'il ne s'en irait que par la force.

Un vaisseau de la Bermude annonce que M. Mitchell devait partir sous peu de jours sur le Neptune pour le Cap de Bonne Espérance.

GAZETTE DES MARCHANDS.

Nouvelles Commerciales.

Le Cambria parti de Liverpool, le 14 du courant, apporte les nouvelles commerciales qui suivent :

Le Coton, à baissé de 1-8 à 1 de 1d.

Le marché des céréales s'améliore.

Farine, Canal de l'Ouest, 23s. 6d. à 24s.

Blé, des Etats-Unis et du Canada, blanc et mélé 6s. 4d. à 6s. 10d. par 70 lb ; rouge, 5s. 9d. à 6s. 6d. Froment, jaune, par quarter 30s. à 32s. blanc, 28s. 6d. à 30s. Blé d'Inde par quart, 13s. à 14s.

Lard, demande limitée, lard séché, 31s. à 35s. 6d. pour la première qualité de l'Ouest. Jambon, demande languissante.

Le Cambria a apporté \$52,000 en espèces.

Port de Québec.

ARRIVAGES.

Avril 28.

Navire Albion, McArthur, 25 mars, de Glasgow, consigné à Edmonston, Allan et Co. Caraison générale pour Montréal, 12 passagers ; Plote No. 18D.

Navire Montréal, McMaster, de Liverpool, 23 mars, consigné aux mêmes ; caraison générale pour Montréal, 6 passagers. Plote No. 32.

ANNONCES.

Important pour nos Abonnés et pour la Classe Commerciale Française.

A commencer de ce jour, l'Ami de la Religion et de la Patrie, paraîtra à 10 heures du matin. Par des arrangements contractés avec les Directeurs du Télégraphe, nous aurons à chaque numéro toutes les nouvelles commerciales ou autres, transmises par cette voie.

A l'arrivée de chaque steamer anglais, nous publierons immédiatement un feuilleton extraordinaire de nouvelles transmises par le télégraphe. Le commerce dans toutes ses branches sera traité, à l'avenir, avec toute l'attention possible.

Nous avons lieu d'espérer que par suite de ces améliorations que nous apportons pour rendre un journal commercial, en langue française, utile et agréable jusqu'à ce jour, — on nous tiendra compte des dépenses énormes qu'il nous faut faire, et que les personnes énergiques dans le commerce et dans les différentes industries, profiteront de ce journal, qui a maintenant une circulation des plus étendues et des plus avantageuses.

STANISLAS DRAPEAU, Propriétaire.

Québec, 30 avril, 1849.

A VENDRE.

BLE. ORGE, POIS, FARINE ENTIERE en poches et en quarts. FLEUR fine et supérieure.

ADAM BURNS, Quai Napoléon, 25-pis.

Québec, 30 avril 1849.

Grains de Semence.

200 M. MINOTS du plus beau BLE de la MER NOIRE. 200 minots, ORGE Supérieure, Un petit lot d'ORGE très supérieures double récolte.

ADAM BURNS, Quai Napoléon, 25-pis.

Québec, 30 avril 1849.

SITUATION D'UN INSTITUTEUR DEMANDÉE.

UN jeune homme capable d'enseigner le français, l'anglais, l'arithmétique, la géographie et même la tenue des livres demande une situation comme instituteur à la campagne. S'adresser à ce bureau.

Québec, 25 avril 1849.

Vente par Encan.

Par W. D. Dupont.

Vente importante d'Animaux, instruments d'Agriculture, etc. etc.

PAR ENCAN.

Seront vendus MERCREDI PROCHAIN, le 2 de MAI sur la propriété de M. SAM. WRIGHT, au CAP ROUGE.

TOUT le fonds de valeur d'instruments et outils d'agriculture, voitures, meubles etc. etc. comme suit :

- Une jument pur sang, de sept ans. Une de voiture. Une cheval de du. Un Poulain. 3 Vaches } Race de Ayrshire et Durham, 2 Génisses } Brebis et Agneaux, race de Leicester et de Southdown. 1 Verrat, race Chinoise. 3 Truies (dont 2 avec leurs petits) race de Berkshire et autres races. 2 Charrues, 1 paire de Herse, 1 Cultivateur, 2 Machines à Vanner. Charrettes, traîneaux divers autres effets de culture.

—AUSSI—

- 1 Phaéton, essieu à patente. 1 Starhope do. 1 Harnais, attelages, couvertures de chevaux etc. etc. 100 Minots de semence choisie des plus belles patates, 200 lb. de Laine.

Vente à UNE HEURE.

Conditions.—COMPTANT.

W. D. DUPONT.

Québec, 30 avril, 1849.

ANNONCES.

ORGE A VENDRE.

ACTUELLEMENT en main dans le Hangar de Mr. Quirouet, rue St. Paul. 500 Minots d'Orge pour semence en petits lots à la commodité des acheteurs. S'adresser sur les lieux ou à

HAMEL & FRERE,

Québec, 20 avril 1849.

On demande à acheter.

UNE grande balance, avec ses poids, comprenant 22 poids de 56 ; 2 de 28 ; de 14 et de 7 livres. S'adresser à ce bureau.

Québec, 16 Avril 1849.

AUX VOYAGEURS ET AUX PARTIS

DE PLAISIR.

MAISON DES DILIGENCES DE HOUGH

ANCIENNE LORETTE.

Ce lieu favori des voyageurs, et des partis de la ville, est maintenant entièrement prêt pour leur réception, et on a fait tous les arrangements pour leur commodité. On peut se procurer des diners, goûters, &c. sous le plus court délai. Une table de billard a dernièrement été ajoutée à l'établissement. La grande chambre de la maison des diligences, avec les 120 lits environnants, est très-propre pour ces parties de plaisir. L'établissement étant conduit par un homme d'expérience et un plaisir de prouver à sademander actuelle, aux nombreux voyageurs qui ont donné avec tant de bonté leur approbation à sa conduite de l'hôtel St. Léon, son désir de plaire.

Huites constamment en main.

J. HOUGH.

N. B. Les ordres pour diners, soupers, laits, ou goûters, laissés au bureau de diligence de Hough, rue St. Anne, recevront l'attention immédiate.

tue St Anne 12 Janvier 1849

ARCHITECTURE

P. E. TRÉPONTIN Architecte et Ingénieur civil, informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il a établi son bureau au

No. 35, Rue Ste. Anne,

et qu'il est prêt à recevoir tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier dans les différentes branches de l'architecture civile, militaire, navale hydraulique.

Aussi surveille la construction des bâtisses à de conditions raisonnables.

Haute-Ville de Québec. } 6 novembre, 1848. }

Emplacement à vendre.

UN superbe emplacement avec la charpente d'une maison, dessus construite, à vendre à des conditions très faciles. Cette emplacement est situé rue St. Antoine, Faubourg St. Vallier.

S'adresser au propriétaire soussigné.

AUGUSTIN GAGNON,

Côteau Ste. Geneviève.

Québec, 6 Avril 1849.

LUTHIER.

Rue St. Dominique, vis-à-vis chez Mr

Frs. Vallée, St. Roch.

A L'HONNEUR d'informer le public qu'il a ouvert une boutique à l'endroit ci-dessus et qu'il est prêt à accepter toutes sortes d'ouvrages dans son art. Il se charge de la confection et de la réparation des instruments de musique de la manière la plus élégante et aux conditions les plus avantageuses.

Québec 22 Décembre 1848,

A LOUER.

Le domaine du GRAND ET PETIT MÉTIS. Ces deux propriétés sont dans un bon état de culture ; et l'une d'elle est un poste de commerce où l'on pourrait tenir hôtel pour la réception de personnes qui aimeraient à résider à la campagne si le choisisait son apparition à Québec l'été prochain. On pourrait y établir à peu de frais des baux. S'adresser franc de port à Rimousky, à

J. HEATH, N. P.

Québec, 6 avril 1849.

Vente par Encan.

Vente d'Effets d'Horlogerie.

PAR ENCAN.

Seront vendus le 2 de Mai prochain, à ST. THOMAS, Comté de Plé, à la demeure de feu M. LOUIS COUANT dit FRERE MARC.

HORLOGES neuves de cuivre, de huit jours 2 régulateurs et un grand nombre d'effets, outils et instruments d'horlogerie. Pour les effets mobiliers, ils seront vendus le 1er de mai.

ARGENT COMPTANT.

JOSEPH MARMETTE, M. D.

Exécuteur testamentaire.

Québec, 30 avril 1849.

ANNONCES.

A LOUER A LA POINTE LEVY,

(En Haut de la côte (à l'Ouest).)

UNE MAISON et DEUX MAISONS, l'une de 25 sur 70, l'autre de 20 sur 20 pieds, avec jardin, puits et dépendances, dans une excellente place pour le commerce, et propre à un ou deux familles. S'adresser à

ALBERT ANGERS,

Faubourg St. Jean, Rue St. Jean.

Québec, 16 mars 1849.

Bâtisses Wolf.

A LOUER.

Le superbe magasin maintenant occupé par M. McGill, selher, bâtisse Wolf, Rue St. Jean, s'adresser à

F. EVANTUREL,

Avocat.

No. 32, rue St. Louis.

Québec, 2 Février 1849.

A LOUER.

PARTIE du Haut d'une maison à deux étages en pierre, située dans la rue St. George, faubourg St. Jean, avec un excellent hangar en briques. Possession donnée au preneur de mai. S'adresser sur les lieux, au propriétaire soussigné

PIERRE DROLET,

Québec, 16 février, 1848.

LE SOUSSIGNÉ

VIEND de recevoir et offre à vente une quantité choisie de BEURRE des Townships.

—AUSSI—

Une quantité de lard fumé des Townships de la première qualité.

W. Le CHEMINANT,

No. 4, Rue la Fabrique

LA LYRE CANADIENNE.

LES souscripteurs à LA LYRE CANADIENNE, pourront se procurer maintenant à ce bureau la Gravure-frontispice. Elle est offerte gratuitement. Québec, 13 avril, 1849.

ETUDE DE NOTAIRE.

Le Soussigné, tenu de près de quatre toises hors de cette ville à l'honneur d'annoncer qu'il a repris l'exercice de sa profession et son bureau actuel, Rue d'Arquillon, porte voisine de M. P. Gauvreau, Architecte faubourg St. Jean.

EUGENE LÉCUYER.

Québec, 12 Janvier 1848.

JOHN D. TRIPP.

EN adressant ses remerciements les plus sincères au public et à Messieurs de Québec, les informants respectueusement qu'il est maintenant prêt à prendre des pensionnaires pour l'été à des conditions raisonnables, et assure ceux qui voudront bien le favoriser, qu'il n'aura rien pour leur procurer tout le confort possible.

N. B. Goûters et Lectures prêts sous le plus court délai.

Québec, 1 Décembre 1848

ORGUE.

Un superbe ORGUE à vendre (cinq jeux complets) peut être vu à l'Église Bonsecours (Montréal). Pour plus amples informations, s'adresser à

TOUSSAINT CHARRIER

81 Rue St. Denis

Montréal.

N. B. Toutes lettres adressées à ce sujet au bureau de ce journal, recevront notre attention : Québec, 7 mars 1849.

Rue P. V. BOUQUARD } Rue } Soss-t-for

Basse-Ville, QUÉBEC, Basse-Ville,

OFFRE en vente à ses magasins, rue Faus-de-Fort, Basse-Ville, un assortiment complet de 22 ARTICLES FAITES, telle que Blouses, Culottes, Vestes, Chemises, Caleçons, etc., etc., une quantité de Valises et de Porte-Manteaux, etc.

—AVEC—

Un assortiment varié de draps fins et superfins pour redingotes et pour manteaux, casimirs, patrons de robes, casques, casquettes en pelletteries, gants, mitaines, etc.

—AUSSI—

600 paires de souliers d'original mais et brodé 0-30 Minots de Carquette, etc. Le tout à vendre à bas prix pour du l'argent comptant.

Québec, 20 novembre 1848.

TROUVÉ.

A la haute-ville, la semaine dernière un paquet de clef, attaché dans un anneau d'acier. La personne pourra le ravoir en s'adressant à ce bureau, et en payant les frais de cet annonce.

Québec, 23 avril 1849.

ATTENTION.

DEUX ou trois jeunes gens nourriront se procurer une maison de pension, dans une famille privée, dans la Haute-Ville S'adresser à ce bureau.

Québec, 17 avril 1849.

ANNONCES.



Des Bons des Incendies de Québec.

Bureau du Receveur-Général.

Montréal, 23 mars 1849.

AVIS public est par le présent donné que les porteurs des bons des Incendies de Québec, qui de-rent obtenir semi-annuellement paiement à Québec, de l'intérêt qui portent ces bons, pourront le recevoir en s'adressant à l'ELIX GLACKEMAYER, Secrétaire, à l'Assemblée législative de Québec, qui livrera en double aux demandants les formules de reçu nécessaires.

AVIS public est de plus donné aux parties en faveur desquelles ces bons ont été accordés sous forme de PRÊT, que M. GLACKEMAYER soussigné est aussi autorisé à demander et recevoir le remboursement de l'INTÉRÊT ANNUEL, accumulé ou s'accumulant sur tels bons.

L. M. VIGOR,

Inspect. Gén. de S. M.

PIÈCE CURIEUSE

d'Horlogerie.

INVENTÉE et exécutée par moi-même, ANTOINE ROUSSIGNÉ, demeurant à St. Roch de Québec, rue St. Joseph.

C'est une horloge-montre à cinq cadrans dont quatre de 4 pieds de diamètre, indiquent l'heure au dehors, et un de 2 pieds de diamètre à l'intérieur, l'horloge appuyée sur un édifice quelconque.

Elle sonne à toutes les heures, demi-heures et quarts d'heure, et préluce à cette opération par des airs variés ; donne le signal de l'Angelus aux heures prescrites ; indique le quinzième du mois au son de la cloche, et peut donner l'alarme aux quatre coins de la cité dans un cas d'incendie. Le mécanisme embrase une surface de 8 pieds sur 5 et demie, sur une profondeur de 3 pieds et demi pèse 750 livres, sans inclure le pesanteur des poids qui s'élève à 350 livres, et celle des neuf cloches pesant ensemble 86 livres. L'horloge opère 40 jours sans la monter.

L'exhibition s'en fera prochainement Québec, 7 mars 1849.

UNE CARTE.

Le soussigné est maintenant prêt à recevoir un nombre limité d'élèves à être instruits dans les diverses branches de l'Architecture, de l'Ingénierie, et du Génie Civil, conjointement, ou séparément, au gré de l'élève. Le soussigné enseigne aussi, mesurément de toute espèce, Géométrie, mathématiques, Mécanique, etc.

CHS. BAILLARGE,

14 mars 1845, Château St. Louis.

HOTEL DU BATEAU A VAPEUR.

TROIS-RIVIÈRES.

Le soussigné reconnaissant envers ses anciens amis et le public en général pour l'encouragement qu'il a reçu de plus en plus un hôtel dans cette ville, est-à-dire plus QUARANTE ANS, prend la liberté de les informer qu'il retourne à son ancien poste, à l'Hôtel du Quai du Bateau à Vapeur, le 1er Mai prochain.

Comme tout le local subit des réparations complètes et sera mis dans l'état le plus parfait, les voyageurs peuvent être certains qu'ils trouveront chez lui le service le plus assidu, les meilleurs vins et liqueurs et les arrangements les plus parfaits.

L. OSTROM,

Trois-Rivières, 18 avril 1849.

UN P. MOÛT

est prêt à mettre d'accord un nombre limité de Pianos, à Haute-Ville de Québec. Québec, 12 Juin, 1848. (Rue St. Joseph.

LS. LEBLANC,

RELIEUR.

A TRANSPORTER SON ATELIER DE RELIURE

RUE ST. JOSEPH, HAUTE-VILLE,

au-dessus de chez M. Desjardis, Cordonnier,

vis-à-vis chez M. Ls. Bilodeau, marchand

Québec, 12 février, 1848.

REPERTOIRE NATIONAL.

Ceux qui d'ont souscritre doivent s'adresser chez les principaux libraires du Canada, ou à Mr. M. F. Vézina, agent.

Québec, 15 Sept. 1838.

Dr. CIRIOUX,

APOTHECAIRE,

à transporté son Établissement

NO. 1, RUE LA FAMILIÈRE

vis-à-vis le Magasin de M. Boisseau,

Près du Marché de la Haute-Ville,

QUÉBEC.

ON demande des nouvelles de BENJAMIN ROGERS,

artisan, qui quitta son endroit natal dans le Yorkshire, Angleterre, il y a sept ans. Les dernières nouvelles qu'on en a sont de Québec, où il travaillait il y a sept ans. Son frère Joseph Rodgers, Nocking, près de Wakefield, Yorkshire, recevra avec reconnaissance tous renseignements sur sa position actuelle. S'adresser à M. John Brack Window, Drummondville, Canada-Est.

Québec, 13 avril 1849.

Le Soussigné a établi temporairement son Bureau dans le haut de la maison occupée par M. J. S. O. CORMIER, rue la Fabrique No. 12.

J. CORMIER,

Avocat

Québec, 6 Septembre 1848.

ANNONCES.

La Compagnie de GRAENFENBERG.

La Compagnie de Graenfenberg est maintenant incorporée par la législature de l'État de New-York avec un capital de \$ 100,000. Ses directeurs et ses officiers sont des messieurs qui par leur position commerciale, sociale ou professionnelle, peuvent donner de la respectabilité à ses efforts.

On peut avoir la plus entière confiance dans les médecins qui portent les armes de la compagnie, et partout où se rencontre un dépôt ou une branche de Graenfenberg le public peut obtenir les meilleurs remèdes. Dans toutes les localités où il n'y a pas de branche les habitants devraient prendre des mesures immédiates pour qu'il y en soit établi.

La compagnie possède dans ses nombreux bureaux.

DÉS MILLIERS DE CERTIFICATS,

qu'elle ne saurait publier. Elle en extrait seulement quelques uns qui ont tous été examinés et attestés par le Révérend N. Romes, D. D., T. H. H. (recteur du Commercial Advertiser de New-York) et son honneur W. V. Brady, ci-devant Maire de la cité de New-York.

D'ARTON,

Secrétaire.

Bureau de la Compagnie de Graenfenberg, Broadway, No 50 New-York, Jan 1849

LES MEDICINES DE GRAENFENBERG.

Les médecines qui sortent de cette compagnie existent en une série de remèdes parfaitement adaptés aux maladies pour lesquels ils sont recommandés. On a déjà beaucoup de discrédit sur les médecines brevetées en leur attribuant des propriétés curatives merveilleuses. Il faut être non seulement soigné encore répéter pour répandre une pareille doctrine chez un public intelligent. Elle est contraire aux premiers principes du sens commun.

La série des médecines de Graenfenberg commence par les

PILULES VEGETALES DE Graenfenberg.